

E. PAOLI

AUTOUR DE PAULA (347–404): SUBSIDIA PROSOPOGRAPHICA

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 103 (1994) 241–249

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn



## AUTOUR DE PAULA (347-404): SUBSIDIA PROSOPOGRAPHICA

Paula est l'une des figures marquantes de l'aristocratie romaine de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Alors qu'elle appartenait par sa famille et ses relations au monde païen et chrétien, elle vécut son engagement chrétien au point de quitter Rome, en y abandonnant une partie des siens, pour fonder plusieurs monastères en Orient. Proche de Jérôme et de ses amis, elle est le personnage central d'un réseau de relations familiales et amicales aussi bien à Rome qu'en Palestine. Sa vie, relativement longue et bien connue,<sup>1</sup> se déroule dans une première période à Rome, de 347 à 385, où mère de cinq enfants, elle est une matrone citée en exemple. Devenue veuve, elle s'embarque pour l'Orient en 385 avec une de ses filles Iulia Eustochium, quittant ainsi définitivement toute vie sociale pour réaliser son vœu de *monacha christiana* à Bethléem. Elle y meurt en 404 et on peut apprécier alors l'estime que ses contemporains lui portent.

En rédigeant la notice prosopographique de Paula,<sup>2</sup> il m'a semblé que, si elle rendait bien compte des différents moments de sa vie, tels qu'on peut les suivre à travers la présentation cohérente des informations données par les sources, en revanche le rôle et l'influence de Paula n'étaient pas suffisamment mis en valeur. Le parti-pris d'une rédaction chronologique, volontairement dépouillée, occulte un peu les relations de Paula avec ses contemporains. La notice de Paula étant au centre d'un "dossier prosopographique", il apparut utile de recenser, en complément de la vie de Paula, tous les personnages qui gravitent autour d'elle, en ne tenant compte que de leurs liens propres et des occasions de leur rencontre. Evoquer chacun des personnages "autour de Paula" dans la seule perspective de leurs relations communes à des moments différents de sa vie est une autre façon d'exploiter les données fournies par les sources. L'enquête prosopographique ne se satisfait plus seulement de l'étude chronologique des événements, mais se complète par le regroupement des personnages, pour une même période, la vie de Paula, autour d'une personne d'exception. L'évocation<sup>3</sup> de chacun des personnages autour de Paula, avec sa famille, ses amis, les proches du cercle de l'Aventin, à Rome, les évêques, les officiels, sans oublier les ennemis qu'elle a dû affronter, permet de la

---

<sup>1</sup> Essentiellement connue par la correspondance de Jérôme. P. est mentionnée dans 18 lettres et plus particulièrement dans les Epistulae 22, 30, 33, 39, 45, 46, 48, 54, 60, 127 contenues dans les volumes 54, 55 et 56 du Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum (CSEL); voir surtout l'Epitaphium sanctae Paulae ou Epistula 108 (CSEL 55, 306-351); In memoria di Paola, Chr. Mohrmann, Vita dei Santi IV, Mondadori 1975; R.Arnaud d'Andilly, Vie de Sainte Paule veuve, 1647, 550-603.

<sup>2</sup> A paraître dans Prosopographie Chrétienne du Bas-Empire (PCBE), II, Italie (303-604), vol. 2, sous la direction de Ch.Pietri; A.H.M.Jones, J.R.Martindale, J.Morris, The Prosopography of the later Roman Empire (PLRE), I (260-395), Cambridge 1979, 674-675.

<sup>3</sup> Volontairement succincte puisque limitée aux seuls rapports de Paula avec chacun des personnages.

mieux situer dans le monde romain de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle. Ce nouveau groupe social ainsi reconstitué complète la perspective de l'étude de Paula dans la société romaine.

### 1 - La famille de Paula

Parents: On connaît bien les origines familiales de Paula: sa mère Blesilla et son père Rogatus appartenaient tous deux à d'illustres familles romaines.<sup>4</sup> Si G.B. de Rossi a pu déduire que sa famille était chrétienne dès le second siècle par les liens entre ses ascendants et les Corneliï Emilii, chrétiens enterrés au cimetière de Callixte à Rome,<sup>5</sup> il n'en est pas moins vrai qu'elle appartenait à ce milieu de l'aristocratie romaine dans laquelle païens et chrétiens étaient étroitement mêlés et où la place tenue par les femmes dans la christianisation est un phénomène important.<sup>6</sup> L'existence du frère de Paula est révélée par une allusion du récit que fait Jérôme du départ définitif de Rome de Paula, mais son nom reste inconnu.<sup>7</sup>

Epoux et enfants: Paula se maria à un païen Iulius Toxotius qui mourut en la laissant veuve avec cinq enfants, au plus tard vers 379/380.<sup>8</sup> Il avait un frère Iulius Festus Hymetius, païen également, proconsul d'Afrique en 366-368, dont l'épouse Praetextata

<sup>4</sup> PLRE I, 1143, Stemmata 23, Family of St Paula; Blesilla 1, 162 et Rogatus 1, 767.

<sup>5</sup> G.B. de Rossi, *Roma sotterranea cristiana*, II, Roma 1867, 365sq.; Hypothèse reprise par F.Lagrange, *Histoire de Sainte Paule*, Paris 1877, 56; R.Genier, *Sainte Paule*, Paris 1917, 4; H.Leclercq, *Paula*, Dictionnaire d'Archéologie Chrétienne et Liturgie (DACL), 13, 2, 2706-2728; V.Petrillo, *S. Paola Romana e il suo tempo*, Napoli 1950; A.Brunot, *Ste Paule et Ste Eustochium*, dans *Jérusalem* 30, 1964, 259sq; G. del Ton, *Santa Paula Romana*, Milano 1950, et *Paula*, *Bibl.Sanct.* X, 123-136.

<sup>6</sup> Dans les principales monographies consacrées à Jérôme: G.Grützmacher, *Hieronymus. Eine biographische Studie zur alten Kirchengeschichte*, I, Leipzig 1901-1908, 225sq.; F.Cavallera, *Saint Jérôme, sa vie et son oeuvre*, I, Louvain 1922, 184-189; P. Antin, *Essai sur Saint Jérôme*, Paris 1951, 82sq.; J.N.D.Kelly, *Jerome*, London 1975, 91-103; S.Rebenich, *Hieronymus und sein Kreis, Prosopographische und sozialgeschichtliche Untersuchungen*, *Historia Einzelschriften* 72, Stuttgart 1991, 154-180; voir Ch.Favez, *Trois disciples de Saint Jérôme (Marcella, Fabiola, Paula)*, dans *Bulletin de la Société des Etudes de Lettres* 12, 1938, 218-232; A.Chastagnol, *Le Sénateur Volusien et la conversion d'une famille de l'aristocratie romaine au Bas-Empire*, dans *Rev. Et. Anciennes* 58, 1956, 241-253; M.Turcan, *Saint Jérôme et les femmes*, dans *Bull. Ass. Guil. Budé* 1968, 259-272; W.Eck, *Das Eindringen des Christentums in den Senatorenstand bis zu Konstantin dem Grossen*, *Chiron* 1, 1971, 381-406; P.Brown, *Religion and Society in the Age of Saint Augustine*, London 1972, 161-226; J.Fontaine, *L'aristocratie occidentale devant le monachisme aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles*, dans *Riv. di Storia e Lett. Religiosa* 15, 1979, 28-53; A.Giardina, *Società romana e impero tardoantico*, 1, Bari 1986, 273sq.; Ch.Pietri, *Esquisse d'une conclusion, L'aristocratie chrétienne entre Jean de Constantinople et Augustin d'Hippone*, *Actes Coll. Jean Chrysostome et Augustin* 1974, Paris 1975, 289-305.

<sup>7</sup> Hier., Ep. 108, 6 (CSEL 55, 311): *Descendit ad portum, fratre, cognatis, affinibus et quod his maius est, liberis prosequentibus.*

<sup>8</sup> Id., Ep. 108, 34 (CSEL 55, 351). La date de son mariage peut se déduire d'après la date de la naissance de son premier enfant, Blesilla, avant 363/364. Née en 347, P. aurait eu entre 14 et 16 ans au moment de son mariage avec Toxotius. En 364, d'après Lenain de Tillemont, *Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique*, 12, Paris 1707, 85; en 363, pour G.Renier, op.cit., 12. La date de son veuvage, en tenant compte du mode de calcul de Jérôme selon le raisonnement argumenté de P. Nautin, est fixée à 381, *Etudes de chronologie hiéronymienne (393-397)*, dans *Rev. Et. Aug.*, 18, 1972, 217-218.

tenta, à l'instigation d'Hymetius, en 379/380, de détourner une des filles de Paula, Iulia Eustochium, du souhait de se consacrer à Dieu.<sup>9</sup>

Blesilla: L'aînée des cinq enfants, née avant 364, fut élevée par Paula qui la "forma par ses enseignements";<sup>10</sup> douée d'un esprit pénétrant, ainsi que d'une grande mémoire, elle parlait aussi bien le grec que le latin sans le moindre accent.<sup>11</sup> Elle se maria à un frère de Furia, une autre grande dame romaine de l'entourage de Jérôme qui, devenue veuve, reçut de lui une lettre, en 395, pour l'encourager à consacrer à Dieu son veuvage.<sup>12</sup> Après avoir mené la vie des femmes de son rang, Blesilla subit l'influence de Jérôme qui l'exhorta à renoncer au monde. On sait qu'elle lui réclama un Commentaire de l'Ecclesiaste ainsi que des traductions des homélies d'Origène sur Matthieu, Luc et Jean,<sup>13</sup> agissant ainsi comme sa mère et sa soeur Eustochium. Convertie elle aussi à la vie ascétique, elle adopta le même mode de vie frugale et consacra son temps à la prière et aux chants des Psaumes. Apparemment douée, elle apprit l'hébreu et put, dans cette langue, chanter et étudier les Psaumes avec sa mère.<sup>14</sup> Elle mourut après sept mois de mariage, à l'âge de 20 ans, avant le départ de Jérôme en Orient, avant 385.<sup>15</sup> A sa mort, sa mère manifesta le plus violent chagrin au point de refuser toute nourriture, de s'évanouir au cours des obsèques et elle fut l'objet des critiques de la part de ceux qui imputaient sa mort au mode de vie de cette "détestable engence de moines".<sup>16</sup> Pour Jérôme, la mort de Blesilla fut l'occasion d'exhorter Paula à suivre l'exemple de Melania l'Ancienne qui, après la mort de ses deux enfants, s'embarqua pour Jérusalem. Le conseil de Jérôme fut entendu par Paula. Dans sa brève vie, Blesilla fut certainement, pour Paula, une fille proche de sa mère par sa vivacité intellectuelle et son engagement spirituel conforme au sien bien que tardif.

Paulina: La seconde des filles de Paula épousa un chrétien, Pammachius, un sénateur qui devint proconsul (d'Afrique ?) après 364/365, appartenant à la *gens* Furia, membre d'une riche famille qui avait des biens en Afrique, cousin de l'amie de Paula, Marcella.<sup>17</sup> Chrétien,

<sup>9</sup> Hier., Ep. 107, 5 (CSEL 55, 296).

<sup>10</sup> Id., Ep. 39, 7 (CSEL 54, 307): si tuis instituta sum monitis.

<sup>11</sup> Id., Ep. 39 (ibid. 294). Le recul de l'étude du grec était sensible dans le monde romain au IV<sup>e</sup> siècle, à l'exception des familles aristocratiques de Rome dont est issue Blesilla qui continue l'apprentissage des langues grecque et latine suivant l'usage établi par les préceptes de Quintilien, H.-I. Marrou, Histoire de l'éducation dans l'Antiquité II, Le Monde romain, Paris 1964, "Point Histoire" 47-61. Dans son programme d'éducation pour les jeunes chrétiennes, tel que Jérôme l'établit pour la jeune Paula, l'enfant "apprend le rythme des vers grecs, aussitôt après qu'on l'instruise du latin", Ep. 107, 9 (CSEL 55, 300).

<sup>12</sup> Hier., Ep. 54 (CSEL 54, 466-485); PLRE I, 375-376.

<sup>13</sup> Id., Comm. in Ecclesiasten (CC 72, 249); id., In Origenis hom. in Lucas, Prol. (PL 219 A).

<sup>14</sup> Id., Ep. 39, 1 (CSEL 54, 294). *Iam vero, quod in Origene illo Graecia tota miratur, in paucis non dico mensibus, sed diebus ita Hebraeae linguae uicerat difficultates, ut in ediscendis canendisque psalmis cum matre contenderet.* L'affirmation de Jérôme quant à la rapidité de l'acquisition de cette langue relève du raccourci emphatique propre à l'éloge funèbre.

<sup>15</sup> Id., Ep. 39, 1 (ibid. 294): *Quis enim siccis oculis recordetur viginti annorum adulescentulam.* Blesilla meurt à la fin de 384, voir note 8.

<sup>16</sup> Id., Ep. 39, 3 (ibid. 299, 20-22); Id., Ep. 39,6 (ibid., 305-307).

<sup>17</sup> PLRE I, 675, Paulina 3; 663, Pammachius; 542-543, Marcella 2.

il avait fait la connaissance de Jérôme au cours de ses études, vers 370/372. Paula lui proposa de mener une vie continentale dès qu'ils auraient l'héritier que souhaitait sa belle-mère, mais après de multiples fausses couches, elle ne put avoir d'enfant.<sup>18</sup> Elle s'associa sans doute au projet de son mari pour participer à l'oeuvre charitable et souhaita fonder un *xenodochium* au *Portus* de Rome.<sup>19</sup> Mais elle mourut sans enfant, encore dans la fleur de l'âge<sup>20</sup> pendant l'hiver 396/397 et ses funérailles furent organisées à St-Pierre de Rome avec une distribution de nourriture, de vêtements et d'argent qui remplacèrent le traditionnel *refrigerium*. A sa mort, Paula était à Bethléem depuis plus de dix ans, sans avoir revu sa fille. Pammachius fut l'un des premiers sénateurs romains à devenir moine.<sup>21</sup>

Eustochium: Troisième des cinq enfants de Paula, Eustochium, qui partagea totalement sa vie, fut la plus proche de Paula. Née après 364, elle fut l'une des premières filles de l'aristocratie romaine à prendre la résolution de vouer sa virginité à Dieu, répondant ainsi, dès sa plus tendre enfance, aux aspirations chrétiennes de sa mère.<sup>22</sup> Elle fut d'abord élevée près de Marcella, l'amie de Paula qui avait introduit, la première, la vie monastique à Rome, et qui se chargea de son éducation spirituelle. Seule des cinq enfants, Eustochium accompagna sa mère dans son départ de Rome (après août 385) pour leur établissement définitif à Bethléem.<sup>23</sup> Elle mena alors une vie en totale fusion spirituelle, intellectuelle et affective avec sa mère, tant dans l'accomplissement des tâches quotidiennes que dans leurs demandes communes et nombreuses à Jérôme de commentaires de l'Écriture.<sup>24</sup> Elle assista Paula à sa mort, le 26 janvier 404, et c'est à elle que Jérôme adressa son éloge funèbre.<sup>25</sup> Elle accueillit auprès d'elle sa nièce venue de Rome et maintint des liens d'affection avec Jérôme et Augustin, jusqu'à sa mort en 419.<sup>26</sup>

<sup>18</sup> Hier., Ep. 66, 3 (CSEL 54, 650).

<sup>19</sup> Id. Ep. 77, 10 (CSEL 55, 47): *Certabant uir et femina quis in portu Abrahae tabernaculum figeret*. Le premier hôpital du *Portus Romanus* fut réalisé par Pammachius et Fabiola après la mort de Paulina, B.Lançon, *Maladie et médecine dans la correspondance de Jérôme*, dans *Actes Coll. Jérôme entre l'Occident*, 1986, éd. par Y.M.Duval, Et. Aug. 1988, 355-366.

<sup>20</sup> Hier. Ep. 66, 1 (CSEL 54, 647-648): d'après cette lettre écrite en 398, Jérôme s'excuse auprès de Pammachius de n'avoir rien dit depuis deux ans sur la mort de Paulina (*per biennium tacui*); voir P.Nautin, *Études ...* 20, 1974, 267-269.

<sup>21</sup> Hier., Ep. 66, 13 (ibid. 663).

<sup>22</sup> PLRE I, 312, Iulia Eustochium; Hier., Ep. 22, 15 (CSEL 54, 162): *prima romanae, urbis uirgo nobilis esse coepisti*.

<sup>23</sup> Id., Ep. 108, 6 (CSEL 55, 311-312): *Et amorem filiorum maiore in Deum amore contemnens, in sola Eustochio quae et propositi et nauigationis eius comes erat, adquiescebat*.

<sup>24</sup> Le nom d'Eustochium se retrouve associé à celui de Paula dans dix-neuf oeuvres de Jérôme.

<sup>25</sup> Hier., Ep. 108, 31-32 (CSEL 55, 349-350).

<sup>26</sup> Sa mort précéda de peu celle de Jérôme et le laissa dans un profond désarroi comme en témoignent ses dernières lettres à Riparius, Bonifatius et Donatus, Ep. 151, 2 (CSEL 56, 364); Ep. 153, 366; Ep. 154, 2, 367-368.

Rufina et Toxotius - Paula la jeune: La dernière fille de Paula, Rufina, était en âge de se marier quand elle fut laissée à Rome avec son plus jeune frère Toxotius.<sup>27</sup> Elle mourut vraisemblablement encore jeune. Le fils de Paula, Toxotius, son plus jeune enfant, garda des liens avec sa mère par lettres,<sup>28</sup> mais il vécut la majeure partie de sa vie séparé de Paula, depuis 385. Marié à la chrétienne Laeta, une fille du *pontifex* Albinus, identifié très vraisemblablement à P. Caeionius Caecina Albinus, l'ami païen de Symmaque, ils eurent une fille, Paula, dont la naissance avant 402<sup>29</sup> remplit de joie sa famille qui se réjouit à l'idée que l'enfant chantait l'Alleluia en balbutiant devant son grand-père et qui devait être élevée dans l'admiration de sa grand-mère maternelle et de sa tante.<sup>30</sup> La seule raison évoquée par Jérôme pour Paula de revenir dans sa patrie eut été d'apprendre que son fils, sa bru et sa petite-fille renonceraient au monde pour servir le Christ. Si pour Laeta et la jeune Paula, ses espoirs se virent confirmés, le silence de Jérôme sur son fils Toxotius laisse à penser que celui-ci n'avait pas encore adhéré à la foi de sa mère et de sa femme. Malgré les souhaits exprimés par Jérôme de se charger lui-même de l'éducation de Paula à Bethléem, l'enfant fut d'abord confiée au prêtre Bonifatius, le futur pape. Elle rejoignit à Bethléem sa tante Eustochium, peut-être après le sac de Rome par Alaric en 410, et, vraisemblablement à la mort de sa tante Eustochium, en 419, elle lui succéda à la tête du monastère.<sup>31</sup>

L'attitude de Paula envers ses enfants qu'elle laissa à Rome a été diversement appréciée. Certains ont mis l'accent sur sa vocation plus forte que les liens maternels - et le premier à l'en louer est Jérôme. Il reste que la postérité n'a pas toujours bien compris cet abandon, particulièrement en ce qui concernait ses deux plus jeunes enfants.<sup>32</sup> Mais son comportement est à replacer dans le contexte d'une famille aristocratique romaine qui confiait facilement l'éducation des enfants à des parents, à des amis, ou aux gens de la maison. Avant elle, Mélanie l'Ancienne, veuve en 362 à l'âge de 22 ans, s'était embarquée pour l'Égypte, en laissant son jeune fils Publicola (*paruulus*).<sup>33</sup>

<sup>27</sup> Hier., Ep. 108, 6 (CSEL 55, 311); paruus Toxotius supplices manus tendebat in litore, Rufina iam nubilis ut suas expectaret nuptias, tacens fletibus obserabat. Sur l'âge de Toxotius quand il fut laissé à Rome par Paula, le vocabulaire de Jérôme (paruus) est vague, ce qui donne une approximation entre cinq et douze ans, d'après N.Moine, Melaniana, Recherches Aug. XV, 1980, 38, note 186. PLRE I, 773, Rufina 2 et 921, Toxotius I.

<sup>28</sup> Hier., Ep. 108, 19 (CSEL 55, 333).

<sup>29</sup> Id., Ep. 107, 2, 291-292. La lettre de Jérôme à Laeta sur l'éducation de sa fille (De institutione filiae) à la naissance de Paula la jeune, est à dater antérieurement à l'année 402 par l'allusion que Jérôme fait au temple du dieu "Marnas qui, à Gaza, pleure d'être fermé et redoute sans cesse la démolition de son temple", démolition qui intervint effectivement en 402, E.Stein, Histoire du Bas-Empire, De l'état romain à l'état byzantin (284-476), 1, 226.

<sup>30</sup> Hier., Ep. 107, 1 et 4 (CSEL 55, 291 et 296).

<sup>31</sup> Palladius, Hist. Laus. 41 (Butler, 128).

<sup>32</sup> Selon J.N.D.Kelly, op.cit. 117, la rupture de Paula avec sa famille fut pour elle un sacrifice plus important que n'importe lequel de Jérôme. A l'inverse de P.Lagrange, op. cit. 273sq. et de R.Genier, 83sq, H.Leclercq, DACL 13, 2, 2709.

<sup>33</sup> Palladius, Hist. Laus. 46 (Butler, 134). N.Moine réfute l'âge de douze ans pour l'abandon de Publicola à Rome par Melania, mais elle écarte aussi l'hypothèse d'un enfant nouveau né, Melaniana..., 37sq.

## 2. Le cercle de l'Aventin

Marcella fut, avec Paula, une des personnalités dominantes du milieu romain composé de femmes essentiellement qui, autour de Damase, puis de Jérôme, s'initièrent à la vie monastique en petites communautés. Comme Paula, Marcella était issue d'une noble famille qui comptait des consuls et des préfets dans son ascendance.<sup>34</sup> Un peu plus âgée que Paula, elle avait appris à connaître, vraisemblablement par Athanase, lors de son exil à Rome entre 339 et 341, le *propositum monachorum*. La première à Rome, dans sa maison de l'Aventin, Marcella avait introduit la vie monastique.<sup>35</sup> Paula l'imita dans son *ecclesiastica domestica*, considérant son amie Marcella comme sa *soror*. Bien plus, Paula lui confia sa fille Eustochium qu'elle éleva auprès d'elle (*in cubiculo*). Lors de la venue de Jérôme à Rome, en 382, elles se retrouvèrent auprès de lui qui pratiquait des leçons d'exégèse de l'Écriture devant un public choisi. Aux côtés de Paula et de ses filles, se retrouvait la vierge Feliciania, de la maison de Paula. Aux côtés de Marcella, Albina sa mère, Asella, la veuve Lea, Marcellina, Marcella son homonyme, Felicitas et Principia faisaient partie des femmes venues écouter Jérôme et l'interroger sur les Évangiles avant qu'il ne soit contraint de quitter Rome en août 385.<sup>36</sup> Il est possible que Titiana, mère de Furia, qui deviendra la belle-mère de Blesilla, ait été une auditrice de Jérôme pendant cette période de 382 à 385. Les relations de Paula et Marcella ne furent pas rompues par le départ de Paula à Bethléem peu après août 385. Vers 393, Paula et Eustochium adressèrent à Marcella une lettre pour la persuader de les rejoindre à Bethléem.<sup>37</sup> Elles ne furent pas entendues. Il semble bien que ce soit à Rome encore que Paula connut le couple chrétien formé par Desiderius et Serenilla qui avaient sollicité les conseils spirituels de Jérôme. Paula et Jérôme les invitèrent à leur rendre visite lors de leur pèlerinage aux Lieux Saints en 394.<sup>38</sup>

Jérôme: L'amitié de Paula envers Jérôme, qui ne s'est jamais démentie depuis 382, date du séjour romain de celui-ci, jusqu'à sa mort, a été souvent évoquée. On a loué l'exceptionnelle durée et la qualité de ce lien avec un homme au caractère difficile et qui avait suscité de solides inimitiés. Elle fut même blâmée de l'avoir toujours soutenu sans

<sup>34</sup> PLRE I, 542-543.

<sup>35</sup> Hier., Ep. 47, 3 (CSEL 54, 346): *Marcellae quae manet in Auentino*.

<sup>36</sup> Sur Marcella et les communautés monastiques de Rome: S.Rebenich, op.cit. 155-170; A. de Vogüé, Histoire littéraire des mouvements monastiques dans l'Antiquité I, Le monachisme latin, Paris 1991, 333sq; S.D.Eck, Des femmes autour de saint Jérôme, dans *Connaissance des Père de l'Eglise* 36, 1989, 18-22; J.N.D.Kelly, op.cit. 91-103; F.Cavallera, op.cit. 84-91; B.M.Mararucci Italiani, S. Marcella, la sua società in Roma e fuori, dans *L'Urbe* 38, 1975, 6sq; M.J.Kelly, Life and times as revealed in the writings of St. Jerome exclusive of his letters, Washington 1944, 136-139; J.Moffat, Letters to Women on Christian Faith. Jerome to Marcella, dans *The Expository Times* 45, 1933, 117-128; I.Schuster, L'influenza di S.Girolamo sui primordi della vita monastica in Roma, dans *Miscellanea Geronimiana*, Roma 1920, 115-122; W.Mangold, Hieronymus und die römischen Frauen, dans *Protestantische Monatsblätter* 29, 1867, 127-151.

<sup>37</sup> P.Nautin, La lettre de Paule et Eustochium à Marcella (Jérôme, Ep. 46), dans *Augustinianum* 24, 1984, 441-449, date cette lettre du début du printemps 386.

<sup>38</sup> Hier., Ep. 47,2 (CSEL 54, 345-346).



faillir.<sup>39</sup> Paula rencontra également le jeune frère de Jérôme, Paulinianus, et son ami le prêtre Vincentius, qui s'était embarqué avec Jérôme en Terre Sainte. Ensemble, ils terminèrent leur voyage en Palestine. Avec sa fortune personnelle, elle fit construire pour Jérôme un monastère proche du sien. Par leur curiosité intellectuelle inlassable et leur insistance, Paula et sa fille Eustochium contraignirent Jérôme à leur commenter les Ecritures, le plus souvent par écrit. Il leur dédia plus de dix Commentaires.<sup>40</sup>

A la mort de Paula, le 26 janvier 404, Jérôme composa l'inscription en vers de son tombeau (*titulus sepulchri*), qui demandait à Paula "d'assister par ses prières la vieillesse défaillante de celui qui la vénère". Il lui survécut longtemps, une quinzaine d'années, reportant son affection sur sa fille Eustochium et sa petite-fille Paula. Il envoya à sa fille Eustochium son éloge funèbre.

### 3. Evêques et officiels en Palestine

La venue à Rome de deux évêques d'Orient, Epiphanius de Salamine (Chypre) et Paulinus d'Antioche, pour le concile réuni par Damase en 382, au sujet de l'élection contestée de Flavien sur le siège d'Antioche<sup>41</sup> influença Paula dans son choix de vie future. Elle hébergea Epiphanius dans sa propre demeure, alors que Paulinus fut reçu dans une autre maison. Jérôme s'était installé quelque temps dans la communauté de Paulinus (en 378 ou 379) et l'évêque Epiphanius, pendant une trentaine d'années, jusqu'à son élévation à l'épiscopat (vers 367 ?) avait vécu la vie monastique dans un monastère fondé par lui en Palestine, à proximité de son lieu de naissance; les expériences monastiques de ces deux évêques impressionnèrent fortement Paula. Trois ans plus tard, sur la route de Bethléem, elle fit une étape à Chypre, où elle apprécia l'hospitalité d'Epiphanius, puis à Antioche, où elle fut accueillie par Paulinus. Lorsqu'en poursuivant son voyage en Egypte, elle passa à Alexandrie, l'évêque Isidore d'Hermopolis vint à sa rencontre, accompagné "d'une troupe innombrable de moines". Avant d'arriver à Jérusalem, elle fut accueillie par le proconsul de Palestine et ses appariteurs qui connaissait sa famille et lui offrit un logement qu'elle refusa par modestie.<sup>42</sup>

Alypius, l'ami d'Augustin d'Hippone, alors qu'il n'était pas encore l'évêque de Tagaste en Afrique, entreprit un voyage en Palestine (après 393 et avant 395) et il se rendit auprès de Jérôme, dans le monastère voisin de Paula.<sup>43</sup> Alors que beaucoup de liens familiaux

<sup>39</sup> Palladius, *Hist. Laus.* 36 et 41 (Butler, 108 et 128) reproche à Paula d'être trop dépendante de Jérôme et de suivre aveuglément sa direction.

<sup>40</sup> Hier., *De uiris inl.* 135 (TU 14, 1, 56): *Epistularum autem ad Paulam et Eustochium quia cottidie scribuntur, incertus est numerus.* Pour la date des Commentaires, P.Jay, *L'exégèse de Saint Jérôme*, d'après son "Commentaire sur Isaïe", Paris 1985, 49, note 152.

<sup>41</sup> Sur le synode romain et le rôle de l'Eglise romaine dans une affaire d'Orient, Ch.Pietri, *Roma Christiana II*, Rome 1982, 866-872.

<sup>42</sup> Cet anonyme a été identifié avec Fl. Florentius, proconsul de Palestine en 385, PLRE 1, 1025, Anonyme 133, et 366.

<sup>43</sup> A.Mandouze, *PCBE I*, Afrique (304-533), 55-56.

attachaient Paula à l'Afrique, puisque son gendre Pammachius, l'ami et le correspondant d'Augustin, possédait des propriétés en Numidie, il est vraisemblable de penser que Paula eut connaissance du passage d'Alypius, même si, par respect de la discipline établie par elle-même, elle n'a pu le rencontrer. On peut également supposer qu'elle eut connaissance du séjour de Fabiola (386-400) à la destinée comparable à la sienne. Cette romaine de haute naissance, divorcée, devenue veuve, rentra dans la communion de l'Eglise, dispersa ses biens et s'embarqua pour l'Orient où elle fut d'abord reçue à Bethléem, en 394, par Jérôme qui se chargea de lui trouver un endroit approprié pour s'établir, proche de l'hôtellerie de Marie.<sup>44</sup> Mais elle retourna à Rome en 395, lors de la menace de l'incursion des Huns en Palestine, et collabora alors avec Pammachius à la construction d'un *xenodochium* devenu célèbre dans le monde entier.<sup>45</sup>

Palladius, le futur évêque d'Helenopolis en Bythinie, alors simple moine, passa trois années à Jérusalem (386-388) en compagnie d'Innocentius au monastère du Mont-des-Oliviers. Il est vraisemblable que, pendant cette période, il connut Paula. En tous cas, il rapporta, dans son *Histoire Lausiaque* écrite en 419-420, les propos du moine Posidonius de Thèbes, qui prédit sa mort avant celle de Jérôme, et parla d'elle comme de "la noble dame qui prend soin de lui".<sup>46</sup> Mélanie l'Ancienne, sa parente, vécut à Jérusalem dès 376, pendant au moins vingt-cinq ans,<sup>47</sup> où elle fonda un monastère de vierges qui accueillait clercs et pèlerins étrangers: il paraît évident, malgré le silence des sources sur ce point, que, lors de leur arrivée à Jérusalem en 385, Paula et ses compagnes bénéficièrent de son hospitalité. La petite fille de Paula, qui avait pris la succession d'Eustochium à la tête du monastère de Paula, assista à la mort de Melania la jeune en 439.<sup>48</sup>

Paula, toutefois, suscita des inimitiés réelles. On ignore l'identité du personnage que Jérôme appelle d'un nom biblique "Adar l'Iduméen", qui la poursuivit de ses attaques verbales au point que Jérôme lui conseilla de quitter Bethléem pour lui éviter d'avoir à l'affronter. Mais Paula resta ferme et refusa de suivre la suggestion de Jérôme.<sup>49</sup> De même, dans la controverse origéniste, elle fut en butte aux manoeuvres oratoires d'un personnage dont le nom n'est pas mentionné par Jérôme.<sup>50</sup> Rufin d'Aquilée la surnomma, d'une manière polémique, "belle-mère de Dieu", dans son Apologie contre Jérôme en 401.<sup>51</sup>

Ainsi, autour de Paula, gravitèrent plus de quarante personnes avec lesquelles elle avait des liens de parenté ou d'amitié qui se perpétuèrent malgré la séparation dans l'espace et qui

<sup>44</sup> Hier., Ep. 66, 11 (CSEL 54, 661); Ep. 77, 10 (CSEL 55, 47).

<sup>45</sup> Voir note 19.

<sup>46</sup> Palladius, Hist. Laus. 36 (Butler, 108).

<sup>47</sup> Mélanie est cousine de Paula au deuxième degré. D.Gorce, Vita Melania (SC 90, 32); Gerontius, Vita Melania, 41 (SC 90, 206).

<sup>48</sup> Gerontius, Vita Melania, 68 (SC 90, 264).

<sup>49</sup> Hier., Ep. 108, 18 (CSEL 55, 329-332).

<sup>50</sup> Id., Ep. 108, 18 (ibid. 329-330); id., Ep. 108, 23-25 (ibid. 339-343).

<sup>51</sup> Cf. Rufinus, Apol. c. Hier., 1, 13 (CC 20, 93): Ut propterea etiam matrem carnalem socrum dei appellandam putares.

se raffermirent à Bethléem. L'aristocrate romaine s'était retrouvée avec d'autres femmes nobles qui menèrent, à Rome, chacune dans leur propre demeure, le même style de vie ascétique. Paula fit de sa maison un lieu d'accueil pour d'autres jeunes femmes qui partagèrent son mode de vie. Elle s'embarqua pour Bethléem avec nombre de jeunes (*puellae et serui*) de sa maison. A Bethléem, pendant vingt ans, elle fut à la tête d'une communauté évaluée, après sa mort, à cinquante personnes selon le témoignage de Palladius.<sup>52</sup> Ces liens furent maintenus par des lettres avec Rome et avec l'Afrique, au gré du passage de visiteurs illustres. Elle fut connue et appréciée de nombreux évêques de Palestine. Paula fut ainsi au coeur d'un réseau de relations et elle rayonna par sa personnalité qui allia l'humilité chrétienne à une autorité naturelle.

On peut mesurer son influence, indépendamment de celle de Jérôme auquel elle a toujours été associée, quand, à son chevet, accourt une foule nombreuse composée d'évêques, de religieuses, de moines venus de toute la Palestine. Et c'est un des paradoxes de la vie de Paula qui, après avoir rêvé d'une vie de solitude dans le désert, mena au contraire une vie communautaire et qui, par sa célébrité et son renom, se trouva au centre du monde chrétien de l'Orient et de l'Occident.

C.N.R.S.

E.Paoli

---

<sup>52</sup> Palladius, *Hist. Laus.* 41 (Butler, 128).